



Sabrina Nouri-Mangold
Florie Laclautre

Sabrina : Sociologue ayant réalisé ses recherches sur les transformations socio-économiques du monde des courses hippiques, formation d'Equicienne. Membre du comité scientifique de Mécénat Léonie

Florie : Equicienne pour l'association Equi Fid'Aile dans l'Allier (03), certifiée de l'Ecole Européenne des Equiciens, diplôme reconnu par l'Etat (agrément Education Nationale). Membre du comité scientifique de Mécénat Léonie.

snouirimangold@yahoo.fr

florie.laclautre@gmail.com

L'observation : clé de sécurité pour permettre au cheval et au client d'être acteurs

Sabrina Nouri-Mangold¹, Florie Laclautre¹

¹Mécénat Léonie

Type de présentation : orale

1. Ce qu'il faut retenir

Pour que le cheval ait un rôle éclairant en médiation équine, il faut le laisser en être acteur. Le praticien en médiation équine est là pour soutenir et accompagner les échanges cheval/humain avec les outils de l'éthologie scientifique comme gage de sécurité.

2. Contexte et objectifs

Cette communication se propose de montrer que l'observation du cheval (avec les armes de l'éthologie scientifique), en situation, est indispensable à la pratique de toute activité avec un équidé et cela d'autant plus lorsque l'on prétend accompagner des personnes dites « en situation de handicap ». Il s'agira de montrer que la connaissance du répertoire comportemental des équidés, associée à l'observation du cheval en situation, permet non seulement de garantir le bien être du cheval, mais aussi celui du client, en rendant le praticien attentif à ce qui se passe réellement en séance et en le prémunissant de projections hâtives sur le cheval, le client et sur ce qui garantirait a priori la sécurité de l'activité.

3. Méthode

Observation des indicateurs comportementaux du cheval durant la séance d'équicie. Il s'agit de repérer chez le cheval, les indicateurs, de bien être ou de mal être, au cours de l'activité, à partir des grilles d'observation du cheval proposées par les éthologues scientifiques.

Nous montrerons ici par l'analyse de trois cas en situation réelle et non dans le cadre d'un protocole expérimental, comment l'observation du cheval en situation a permis aux équiciennes d'adapter continuellement le déroulement de leur séance, en même temps qu'elle a permis de sécuriser l'activité sans pour autant rentrer dans un rapport moralisateur et infantilisant du client, en lui laissant toute la place de s'exprimer et d'agir à sa manière.

4. Résultats et questionnements

Le cheval étant un être vivant sensible, il est de fait plus imprévisible qu'un vélo et par extension, les séances en compagnie d'un cheval, qu'il s'agisse de sport, de loisirs, ou de médiation ; de séances à pied ou montée, peuvent s'avérer plus dangereuses pour les clients. L'enseignant ou le praticien se doit d'anticiper les impondérables liés à l'environnement et à l'état émotionnel du cheval. Toutefois, pour faciliter le travail de sécurisation de l'activité, un ensemble de normes, de manières de faire, de règles et d'interdictions que l'on apprend dès le plus jeune âge telles que « ne jamais passer derrière un cheval », « curer les pieds en restant à l'épaule », « monter par le côté gauche », sans que pour autant ces normes (ayant eu un sens à un moment donné) sont érigées comme des vérités absolues (qui seraient toujours vraies en toutes circonstances, indépendamment du contexte). Elles ne soient jamais questionnées et leur sens n'est jamais expliqué aux clients et elles ne font d'ailleurs pas nécessairement sens pour l'équidé. Nous proposerons dans cette communication de questionner ces vérités en matière de sécurité de l'activité, mais aussi en matière de bien-être du client et du cheval.

En partant d'analyses de cas observés en séances, nous montrerons que l'observation scientifique des comportements du cheval permet de se prémunir d'en faire un support de projection de normes et de règles relatives à la sécurité de l'activité, mais aussi de projections autour de ce qui conditionne son mal être ou son bien-être, de ce qui pourrait lui faire plaisir ou au contraire l'effrayer. En effet, l'ethnocentrisme et l'anthropomorphisme ne sont jamais bien loin et il est aisé de « penser à la place » du cheval et à la place du client, alors que l'on ne partage pas le même *Umwelt* qu'eux. A défaut de pouvoir se mettre réellement à leur place, la science nous donne des gardes fous pour éviter de projeter sur l'autre, (qu'il soit cheval ou humain), nos propres représentations du monde et ainsi de les enfermer dedans.

a. Observer le cheval pour sécuriser l'activité

Le travail d'anticipation de ce qui pourrait mettre à mal la sécurité de l'activité, en effrayant ou en contrariant le cheval, se fait bien plus souvent en fonction de nos propres représentations et de nos expériences passées avec les chevaux (ou même avec ce cheval en particulier), plus que par l'observation de ce qui se passe réellement pour le cheval et pour le client à l'instant T. Cette observation nous donne pourtant de précieuses informations sur l'état émotionnel du cheval (et par extension sur l'état émotionnel du client), qui nous permettrait d'anticiper les situations de manière ajustée, sans y projeter nos propres peurs.

b. Observer le cheval pour rendre le client et l'équidé acteurs de la séance

Être dans l'observation des comportements du cheval et non dans la projection sur l'équidé, c'est aussi laisser toute la place au cheval d'être un sujet et non un objet, un partenaire, un être vivant doté d'une sensibilité et d'une capacité à exprimer ses besoins et son consentement. Observer le cheval c'est se donner les moyens de se placer un petit peu plus de son point de vue, de décentrer notre regard d'humain et de mettre de côté notre posture de « sachant » pour écouter ce que le cheval et le client ont à nous dire.

Toutefois, être à l'écoute de ce que le cheval à nous dire ne s'improvise pas. Pour parvenir à cela, il faut éduquer son regard à l'observation scientifique et méthodique de différents indicateurs axés sur les comportements et les postures liés à l'espèce, et les micro-signes liés à l'individu : la position des oreilles, de la queue, les éventuels tensions ou relâchements musculaires, l'ouverture des naseaux, des orbites, les émissions sonores, la tension de la croupe, mais aussi la température corporelle, etc. Cette conversion du regard de l'équicien (et ou de l'enseignant d'équitation) ne se fait pas en une journée et nécessite au préalable une bonne connaissance du répertoire comportemental de l'espèce, mais aussi des individualités et comportements habituels de chaque cheval, de manière à pouvoir être alerté par tout comportement inhabituel de son partenaire de travail équin. Cette connaissance passe par de nombreuses heures d'observation (de l'espèce en général, puis de chaque partenaire équin), armées de grilles d'observation des éthologues, dans le maximum de contextes possibles (diverses situations, divers endroits, différents moments de la journée, en présence de différentes personnes, etc...). C'est ainsi que notre regard se convertit et que petit à petit l'on peut être plus attentif en séance (sans grille d'observation) au comportement de son partenaire équin.

5. Perspectives

L'observation scientifique des comportements du cheval est une des principales clés de la sécurité des activités pratiquées avec le cheval, que l'on parle d'une part de médiation équine et d'autre part d'équitation classique ou adaptée, de sports équestres ou de la filière course. L'observation (comportement et postures pour l'espèce, micro-signes relevant de l'individu) suivie d'une analyse objective permettrait à tous les acteurs de la filière cheval de mettre en place des séances, moyens, projets, accompagnements efficaces du point de vue du bien-être tant équin qu'humain, en respectant l'intégrité physique, psychique et en garantissant la sécurité de tous.

ORGANISÉ PAR



SOUTENU PAR

